Le Paris-Pékin de la diplomatie

Sans les contacts établis au plus haut niveau des nations étrangères, l'expédition aurait sans doute connu des difficultés supplémentaires avant d'arriver à son terme.

Jean-Michel RICHEFORT, DTN, nous détaille l'importance des relations internationales.

Ambassades, Ministères et Palais de l'Elysée

Nous sommes en Septembre 2006 soit 18 mois avant le départ. Le tout premier soutien favorable est celui apporté par Jean-François Lamour, Ministre de la Jeunesse et des sports. Le bureau des relations internationales de son Ministère nous met immédiatement en relation avec le Ministère des affaires étrangères. Après l'étude de notre dossier, un chargé de mission est désigné en la personne de Jean-Paul DURIN. Ce diplomate du Quai d'Orsay, doté d'une efficacité redoutable, nous va nous aider durant toute la préparation et pendant l'expédition en adressant régulièrement des télex dans les ambassades de France des 11 pays traversés. En retour, nous recevions des informations précises des diplomates locaux. Puis durant 4 mois, de novembre 2006 à février 2007, avec le président Dominique LAMOULLER, nous avons obtenu les rendez-vous et rencontré les ambassadeurs des pays traversés pour leur exposer notre projet, leur demander les autorisations de passage et assurer la sécurité du groupe dans leur pays respectif. Pour nous, la bonne surprise fut l'accueil chaleureux et la grande écoute dans toutes les ambassades. Des garanties sérieuses nous étaient apportées quant au bon déroulement du Paris-Pékin. L'ultime reconnaissance fut celle apportée par le haut patronage du Président de la république, Nicolas Sarkozy, suivies des relations directes avec sa conseillère aux affaires sportives, Sophie DION. A partir de ce moment là, Paris-Pékin devenait une organisation officielle de la France et non plus celle de la FFCT uniquement.

Des conseils et mises en garde

Des informations fiables sur les particularités de chaque pays, nous en avons obtenues, sans compter des mises en garde. Par exemple, grâce à Valéry KOMOCHKOV, notre interlocuteur russe, l'organisation hiérarchique de son pays nous était plus familière. Au Kazakhstan entre ATIRAW et BAYGHNIN, nous savions, grâce à 1er secrétaire d'Ambassade, Kazbek BEISEBAYEV, qu'il existait uniquement une infâme piste boueuse dans la steppe. Sur place, Jean-François DEREGNAUCOURT et HENRI DUSSEAU durent organiser une liaison ferroviaire de 650km entre QANDIAGHASH et TORETAM. En amont, j'avais demandé des escortes de sécurité. En Ukraine et en Russie, la police était omniprésente. Cet excès d'encadrement s'explique par le fait que les dirigeants de ces 2 pays ne voulaient aucun incident. Nous étions prévenus.

Autorisations de passage, sécurité, règlementation

Chaque pays possède une règlementation spécifique. En France, on se plaint de nos préfectures, sachez qu'à l'étranger, c'est encore plus draconien et compliqué, à commencer par l'Allemagne et l'Autriche. En Hongrie, le haut responsable de la sécurité monsieur NAGY Zoltan, confondait Paris-Pékin avec une compétition cycliste et nous refusa l'entrée des véhicules poids lourds dans Budapest. L'aide de Frédéric RAUSER, Attaché de coopération pour la France nous fut d'un grand secours. Malgré ce contretemps, les deux réceptions dans la capitale hongroise furent somptueuses.

Pour chaque pays, le dossier administratif comprenait le parcours détaillé des étapes, les horaires précis de passage, les modalités d'encadrement, les lieux d'hébergements, le contrat d'assurance,

le descriptif des véhicules de la logistique, les carnets ATA certifiés, les permis internationaux des chauffeurs, les lieux d'entrée et de sortie aux frontières du pays, la liste des médicaments et matériel médical emmenés, la liste précise des participants avec leur coordonnées, les numéros de passeports. De plus, pour la Russie, le Kazakhstan, le Kirghizistan et la Chine, l'invitation officielle par un organisme agréé est obligatoire. Le tout, traduit à chaque fois en Anglais et dans la langue du pays. Chaque nation exigeait des garanties maximales. Malgré ces contraintes, partout, nous avons été en contact avec des personnes courtoises qui souhaitaient nous faciliter la tâche. Après avoir identifié les bons interlocuteurs, les contacts étaient facilités par les attachés de sécurité des ambassades respectives.

Des faveurs à l'Ambassade de Russie

A l'ambassade de Russie en France, nous avons bénéficié de l'appui d'une personne au charisme incroyable, madame Natalia LIBIMOVA. Cette diplomate m'a aidé dans tous les méandres de l'administration russe, subjuguée qu'elle était par cette expédition. Entre sourire et fermeté. Toujours est-il que ces relations ont été indispensables pour résoudre les nombreuses formalités d'usage. Malgré cela, aux frontières, les douaniers russes « sévissaient » avec pas moins de 8h00 d'attente pour nos cyclotouristes dont la patience ne fut jamais prise à défaut. Lorsque je me permis de solliciter une intervention ferme de la part de mon interlocutrice russe, sa réplique fut cinglante: (avec l'accent en roulant les R) *« Monsieur RICHEFORT, nous n'allons pas reprocher à un douanier russe de faire son travail*. » Le sujet était clos!

L'obtention des visas : un vrai sport en soi

C'était un autre challenge! 118 visas à établir d'un coup. Nous devions les obtenir dans des délais courts et dans 4 consulats différents pour les français. Outre les formalités d'usage, nos interlocuteurs étaient parfois très pointilleux. Certains consulats ne comprenaient pas pourquoi nous avions autant d'étrangers dans le groupe. Nous attachions une grande importance à l'établissement et la vérification minutieuse des formulaires et de tous les passeports. Au siège fédéral, Catherine TUAL assurait ce véritable travail de fourmi. Et puis à chaque fois: les rendez-vous, les explications, les justificatifs, le paiement et l'attente malgré les rendez-vous… sans compter 2 déplacements à Bruxelles au consulat du Kirghizistan. Les visas pour les 2 chinois ont été obtenus au tout dernier moment ainsi que ceux des 2 jeunes cinéastes pour lesquels les dates de leurs visas chinois étaient erronées! A Xi'an, il fallut intervenir 3 jours durant pour faire prolonger le « sésame ». Enfin, Il fallut assurer le retour des véhicules (pékin-Paris). Le consulat du Kazakhstan en France a refusé de délivrer les visas retour. Nous avons du effectuer les démarches à Pékin, in extrémis, la veille de l'ouverture des « JO » avec bien des difficultés.

Des diplomates importants à l'étranger

Madame Dominique BENKELMANN au consulat de France à Stuttgart, Monsieur Pierre VIAUX , Ambassadeur de France à Vienne, Madame Corina COMAN à Belgrade, Pierre Andrieu Ambassadeur de France en Moldavie et ses collaborateurs Emmanuel SCOULIOS et ANDRIAN SIBOTARU sans oublier le Ministre des sports moldaves et ancien Champion cycliste ANDREÏ TCHMIL dont le discours de bienvenue dans son pays fut emprunt d' humilité envers les cyclotouristes *« Ce que vous êtes entrain d'accomplir est énorme. Les valeurs que vous portez sont louables et nous, Moldaves, nous les partageons pleinement. Je vous souhaite la bienvenue dans notre pays et surtout une bonne route pour Pékin*» Enfin, Patrick DUTARTRE nous fut d'un appui exceptionnel. L'attaché olympique français aux « JO 2008 », nous aida à résoudre mille et un problèmes pour l'organisation du final à Pékin. De plus, il fut l'instigateur d'une réception digne des plus grands chefs d'Etat à l'Ambassade de France à Pékin pour tous les participants. Monsieur Hervé LADSOUS, ambassadeur de France à Pékin fut présent toute la journée lors de l'arrivée à la Grande Muraille. Il représentait le gouvernement français aux côtés de 2 ministres chinois et du gouverneur de la province de HEIBEI. Là encore les bonnes relations diplomatiques avaient joué pleinement.

Une entrée hésitante en Serbie

Oui, juste après les déclarations de la reconnaissance française du Kosovo, une équipe Française féminine de Volleyball venait d'être agressée au tournoi de Belgrade. Le Quai d'Orsay nous déconseilla alors de traverser la Serbie. Nous avions échafaudé un plan B - Hongrie-Roumanie - mais ne l'avons pas mis à exécution. Notre boycott de la Serbie aurait été certainement perçu comme un affront alors que tout était « calé ». Monsieur Miailho PAPAZOGLU, l'attaché culturel et sportif de l'ambassade de Serbie en France a réalisé un travail relationnel considérable avec les autorités serbes et à l'ambassade de France à Belgrade, Madame CORINA COMAN sut répondre à nos attentes. Au final, l'accueil Serbe fut très chaleureux, bien au delà de nos espérances.

Le passage des véhicules en Chine, plus qu'une anecdote !

Si les cyclotouristes passèrent facilement, les véhicules furent bloqués. Aucune autorisation de passage n'était donnée aux véhicules étrangers à proximité des « JO ». Malgré les interventions croisées de l'Etat français, par l'intermédiaire de l'Ambassade de France à Pékin et de Monsieur LIN, secrétaire général de l'Association Amitié Euro-Chinoise (AAEC), la logistique était bloquée à la frontière. Un entretien inopiné (à 8h du matin!) avec le nouvel Ambassadeur de Chine à Paris fut nécessaire, à un moment où les relations franco-chinoises étaient assez tendues après le passage de la flamme olympique à Paris. L'argumentaire avancé fut « la non assistance sanitaire » du groupe et les risques encourus sous la chaleur. «*Nous ne pouvons imaginer un seul instant que Paris-Pékin puisse s'arrêter à la frontière Chinoise pour un problème administratif et faute de coopération de la part du gouvernement chinois* » dis-je à l'Ambassadeur avec la courtoisie d'usage, en présence de Monsieur PU TONG, Ministre-conseiller culturel et garant de nos bonnes relations. Un appel téléphonique de l'Ambassadeur au Ministre de la sécurité intérieure à Pékin permit de rétablir en quelques minutes une situation compromise. Avec les responsables chinois, il est nécessaire de beaucoup dialoguer et faire preuve de patience. Il ne restait à Jean-François DEREGNAUCOURT qu'à régulariser l'obtention des permis chinois car nos 2 chauffeurs de poids lourds (Claude et Jean-François) avaient atteint l'âge légal - 60ans - pour conduire sur le territoire chinois. Henrique et Clément, nos 2 ostéopathes et Herminia notre infirmière obtinrent le permis après un apprentissage rapide. Ils purent ainsi se substituer à nos « 2 sixties» durant le passage de la frontière, les titulaires reprenant leur place peu après.

Le bilan de cette expérience

La découverte d'un monde inconnu, celui des relations diplomatiques, fut pour nous une révélation. Nous y avons appris beaucoup. Tous nos interlocuteurs, dans les pays traversés, nous ont aidés au mieux. Cette responsabilité, partagée au siège fédéral avec Marie-Claire DAVILA, était lourde et parfois stressante à bien des égards. Nous étions joignables 24h/24 durant l'expédition. Ces contacts ont-ils contribué à entretenir des relations internationales durables? Je l'espère. Le président du Comité National Olympique et Sportif Français (CNOSF), Henri SERANDOUR ainsi que notre président fédéral Dominique LAMOULLER, en sont convaincus. Toujours est-il que nous avons toujours cherché à entretenir des relations cordiales avec tous les pays et plus particulièrement avec la Chine. Partout, l'expédition Paris-Pékin fut perçue comme une organisation de l'Etat français dont les participants en étaient les véritables ambassadeurs. Lors des réceptions officielles aux villes étapes, Henri DUSSEAU était chargé des discours et des remerciements. Une mission essentielle dans le protocole. Aujourd'hui encore, nous recevons les remerciements des plus hautes autorités pour le comportement exemplaire de l'expédition tout au long du parcours. Sur le plan international, il est certain que Paris-Pékin à vélo a largement contribué à mieux faire connaître la Fédération française de cyclotourisme. Un aspect important dont on ne mesure pas exactement toute la portée.

Quelques souvenirs :

Au Départ avec Sophie Dion, conseillère sportive du Président de la république, Monsieur Nicolas SARKOZY.

L'accueil en Moldavie par Pierre Andrieu, Ambassadeur de France, et Andrei Tchmil, Ministre des sports moldave.

La cérémonie de clôture au pied de la Grande Muraille de Jinshangling en présence d’Hervé Ladsous, Ambassadeur de France à Pékin, et de nombreuses personnalités Chinoises.